

## ***Le Père Hémery et Monsieur Remy***

### ***Le R.P . Jean Hemery, notre préfet.***

*Le jour de la rentrée d'octobre 1950, les copains étaient effrayés. On avait remplacé notre gentil petit Père préfet, le Père Michel Bureau (le p'tit Bureau comme disaient les anciens) par un homme qu'ils jugeaient très sévère, "une vache", le R.P. Jean Hémery s. j. On disait qu'il avait des crises de foie ! Cela semblait d'autant plus effrayant que personne ne savait ce que cela signifiait. Il était peut-être sensible de la vésicule ...*



*à gauche le Père J. Hemery (préfet) et à droite le Père Janney (recteur)*

*Plutôt que de prendre peur, je pris la saine décision de passer inaperçu. Facile à dire ... Quand on vous ordonnait: "chez le Préfet, tout de suite". Il fallait y aller et vite ! On y recevait deux heures de colle (de "r'tenue" dans le langage préfectoral) ... Avec le Père Bureau, c'était déjà comme cela.*

*Avec le Père Hémery, il y eut quelque chose de plus "tiens prends un chocolat et ne fais plus l'imbécile". Ça, le p'tit Bureau ne le faisait pas ! Il donnait simplement le billet de "r'tenue". Le nouveau faisait son boulot, mais son fond était bon: On recevait un billet de r'tenue mais aussi un bout de chocolat pour compenser. Le Père Hémery lisait aussi les aventures de Tintin. C'était l'époque des "Cigares du Pharaon". Un Préfet*

*qui donnait du chocolat et qui lisait Tintin ne pouvait être foncièrement mauvais !*

*A mon avis on l'avait nommé Préfet pour l'endurcir. Il devait jouer les durs par obéissance, mais il n'était pas taillé pour le rôle. il avait un bon fond. Il jouait les vaches parce qu'on avait insisté ... Il s'exerçait !*

*Arnaud Leperc avait demandé à Monsieur Hébert s'il était vrai que Talleyrand était né à Houille. M Hébert avoua qu'il n'en savait rien. Il demanda à Leperc d'où il tenait cette information. Leperc lui répondit: on dit Talleyrand d'Houille. M Hébert aimait rire des autres, mais il était lui-même assez susceptible: il se fâcha et s'écria "chez le Préfet, tout de suite". Leperc nous écrira peut-être la suite de l'histoire ...*

*Il y avait des professeurs qui ne réglait pas leurs problèmes eux-mêmes. Il leur fallait "une vache" ! C'est pour satisfaire ce besoin que dans chaque collège il y avait un Préfet. Le Père Hémary avait été choisi pour ce rôle.*

*Un jour j'étais chez le Père Préfet, il se leva brusquement, me disant d'attendre. Il descendit les escaliers quatre à quatre. Je le vis traverser les cours de récréation, se dirigeant en courant vers les "chiottes" de troisième division. Il en sortait de la fumée ...*

*C'était grave ! Celui qui fumait dans les "chiottes" recevait une retenue sans chocolat ! On avertissait les nouveaux leur disant où ils pouvaient et ne pouvaient pas fumer. On leur disait que la fumée, ça monte ... On leur disait aussi de ne pas aller dans le garage à vélo, même pour fumer ... Ceci est un clin d'oeil aux Claude Seyve, Gilbert Kern, Alain Marchal et autres Roger Tedeschi, qui regardions le garage à vélo de loin! Il fallait parfois rappeler aux nouveaux que la fumée tachait les doigts.*

*Lancer des billes de l'arrière de l'étude de seconde division sous les pieds des copains: c'était anonyme et ça créait pas mal d'ambiance. Le Père Hémary est entré alors que je lançais mes billes: il m'avait pris sur le fait ! Il fit venir mes parents. Ceux-ci ont notamment parlé de l'âge ingrat ... Quelle ne fut ma surprise d'entendre le Père Hémary dire que tout cela c'était de la blague ... J'étais simplement un sale gamin qui avait tenté d'organiser un chahut pendant l'étude. Il avait compris et il n'admettait pas les excuses parentales pour diminuer la responsabilité*

*du gamin. J'avais aussi compris ... qu'on ne recevait pas toujours du chocolat.*

*A l'époque mon voisin d'étude (mon complice) était Jean Claude Meyers. On s'est bien amusé et on a mangé beaucoup de chocolat ensemble (Il était aussi d'origine belge)! Le responsable de deuxième division était le Père Hess, c'était un peu notre aîné.*

*Un jeudi après-midi, je suis allé en vélo à Thionville avec Alain Marchal. Nous sommes revenus de l'autre côté de la Moselle, là où ça monte et ça descend. Là, ça descendait fort, tellement fort que mes freins ont lâché. Incapable de m'arrêter, je me suis offert une 11 légère qui montait la pente. J'en suis sorti vivant, et pleins de bleus. Nous avons dû revenir à pieds tellement le vélo était tordu. Nous sommes arrivés très tard. Le Préfet n'a fait aucune remarque, pourtant il savait que mes parents ne voulaient pas que j'utilise un vélo. J'avais emprunté le vélo de Job, (un copain). J'ai fait réparer le vélo chez un réparateur de la rue Pontifroy (cette rue existait encore à l'époque). Non seulement le Préfet ne m'a pas dénoncé à mes parents, mais il m'a encore laissé rouler à vélo par la suite !*

*Un jour le cirque de Radio-Luxembourg a planté sa tente à Metz. Nous avons reçu chacun un berlingot de Shampooing Dop. Zappy Max est venu au collège. Il était animateur au cirque de Radio-Luxembourg. Il était au haut de l'escalier de la "cloche", entouré du Père Recteur, le père De Clercq et de notre Père Préfet. Un grand cri retentit alors: "La bise à Zappi".*

*"- Au quel ?" demanda Zappi Max ?*

*"- Au Père préfet " cria-t-on en coeur.*

*"- Je ne sais pas lequel c'est" dit Zappi Max, "mais ce n'est rien, je vais les embrasser tous les deux !" et il s'exécuta sous nos applaudissements.*

*Le Père Hémery et Monsieur Remy*

## *Monsieur Remy*



*M Remy fêtant ses 85 ans dans un village près de Pagny sur Moselle.*

*J'étais assez bon en Math et je n'eus jamais d'ennui avec Mr Remy. Assis sur les gradins du cirque, j'observais les combats des gladiateurs dans l'arène.*

*" - Vous savez tous lire, donc vous lirez. Vous apprendrez la théorie en étude dans votre "bouquin" de math qui est fort bien écrit. Ici, on ne fera que les problèmes, C'est bien compris. Donc pour demain vous connaîtrez le chapitre x et vous irez à tour de rôle à la planche ... pour résoudre les problèmes ..."*

*C'était le premier contact.*

*Un cours de math, c'était donc quelqu'un au tableau (l'arène) qui résolvait (combat) publiquement un problème (devant les gradins). Remy était au fond de la classe et créait l'ambiance. Vous deviez faire vite, sinon il accourait pour vous cogner: il empoignait votre tête et frappait votre front ou votre nez sur le tableau. Ceux qui n'avaient pas la bosse des maths, avaient le nez de plus en plus plat. Les "forts en math" conservaient un nez bien pointu. Au fur et à mesure que le nez s'aplatissait, la bosse des math se développait ... La pédagogie de Monsieur Remy était très efficace:*

*Roger T. avait décrété qu'il n'avait pas la bosse des maths et qu'il pouvait donc dormir durant le cours. Monsieur Remy n'aimait pas ceux qui roupillaient pendant son cours ! De plus il rêvait de faire de Roger un brillant "matheux".*

*Roger T. reçut chaque jours des coups de poing assez violents, dans le dos ou sur la tête. "T. disait Remy, vous recevrez des coups de poing jusqu'au moment où vous aurez 20/20 pour vos devoirs de math". La méthode Remy avait du bon, car Roger finit par obtenir 20/20. Ce jour-là il reçut quand même un coup de poing et demanda ce qu'il avait fait de mal. M Remy, étonné, lui dit*

*-"Mais rien, c'était simplement une petite tape affectueuse !"*

*Monsieur Remy avait une manière toute personnelle d'exprimer ses sentiments. On disait qu'il avait été boxeur ! Méfiez-vous des tapes affectueuses des boxeurs ...*

*Il rentra un matin dans la classe. Je ne sais plus qui avait jeté une boule puante. Monsieur Remy alla calmement fermer la fenêtre, puis sortit de la classe en disant:*

*" - Je vous laisse à vos odeurs, puisque vous aimez cela !"*

*Il n'avait pas besoin d'un Père Préfet pour régler ses problèmes.*

*Il y avait aussi les concours, vous savez, ces concours dans les salles d'étude, ces concours surveillés par les professeurs. Ces concours corrigés je ne sais où mais loin de Metz.*

*Quand M Remy surveillait, ça trichait à qui mieux mieux. Il nous regardait tricher en souriant.*

*" - Pourquoi n'avez-vous rien dit aux Jésuites ? " lui a-t-on demandé lors d'une réunion d'anciens.*

*" - Je ne mange pas de ce pain-là", nous a-t-il répondu ... "Vous ne faisiez pas ces concours pour les jésuites, non ? "*

*A une autre réunion d'Ancien, lors de la messe au moment du baiser de paix, je lui tendit la main. Il me demanda:*

*" - Comment, vous partez déjà ?"*

*Il termina sa vie à Pagny sur Moselle. Il était aimé de la population. Jusqu'à sa mort il fut le comptable de la fabrique d'église de Pagny. Je n'ai pas eu l'occasion d'examiner le nez du curé. Il avait peut-être la bosse des maths.*